

FESTIVAL DE DANSE

CANNES DIRECTION ARTISTIQUE
FRÉDÉRIC FLAMAND

22-27 NOV 2011

“**LES NOUVELLES
MYTHOLOGIES I**”

UN EVENEMENT VILLE DE CANNES - REALISATION PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRES DE CANNES

WWW.FESTIVALDEDANSE-CANNES.COM

POINTS DE VENTES HABITUELS ET 04 92 98 62 77



SORTIR à CANNES

SAISON 2011-2012

Donnez du **Goût**
à vos Sorties

Concerts

Saul Williams / Stupeflip
Tiken Jah Fakoly / Drunksouls
The Stranglers / Killtronik
Julien Doré
Hubert-Félix Thiéfaine
Riccardo Caramella
Nuit de la Guitare
Aaron
Hun Huur Tu
B. Sissoko & V. Segal
Symphonic Mania 2
El Canto General
Orchestra Popolare Italiana
Carmen Consoli
Voix Passions

Danse

La La La Human Steps
Michael Clark Company
Andrés Marín
Compagnie Montalvo-Hervieu
Ballet National de Marseille
Hofesh Shechter Company
Alonzo King Lines Ballet
Break The Floor
Cirque National de Chine
Rock The Ballet
Compagnie Mimulus
Crazy Horse Paris
...

Abonnez-vous ! www.palaisdesfestivals.com

Points de ventes habituels • 04 92 98 62 77 • -25 ans : 12€ * la place

EVENEMENT VILLE DE CANNES - REALISATION PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRES

*Sur la plupart des spectacles et dans la limite des places disponibles.



Théâtre

Le Visiteur - F. Lalanne, J.C. Drouot
Grand Ecart - Th. Lhermitte, V. Karsenti
Toutou - P. Chesnais, J. Stoléru, S. Karmann
Henri IV le Bien-Aimé - J.F. Balmer, B. Agenin
Le Comte de Bouderbala
Le Nouveau Testament - O. Lejeune, C. Le Poulain
Le Technicien - R. Giraud, M. Jansen
Croque Monsieur - M. Villalonga
Compagnie Philippe Genty
Les Amis du Placard - D. Bénureau et R. Bohringer
Le Repas des Fauves
A Deux Lits du Délit - A. Jugnot
Linge Sale

“MA FOLIE, C’EST L’AMOUR DE L’HUMANITÉ”

AVaslav Nijinski, torturé par son mal aux autres, son mal d'être lui, l'on peut rendre aujourd'hui hommage, cent ans exactement après qu'il fut évincé du théâtre Mariinsky au grief de port d'un justaucorps jugé indécent. Et c'est ce que font Frédéric Flamand et le Ballet National de Marseille, c'est l'une des révérences qu'accomplit ce Festival. Entre autres... Entre autres défis à la démesure, entre autres fulgurances, entre autres épures, entre autres provocations lancées à l'impossible, surtout parce que c'est impossible.

S'en référer au mythe, notion mille fois analysée sans jamais être élucidée, est une autre manière de braver les interdits, et la réserve reste tangible dans l'idée qu'en avait Maurice Béjart : "La danse, mieux qu'aucun autre des arts, peut nous livrer l'essentiel des mythes."

Des nouvelles mythologies du corps, de l'image, de la technique – et aussi peut-être du petit goût de cendres qui en résulte pour l'humanité –, ce Festival livre la quintessence qu'il nous est donnée de ressentir plus que de percevoir : "Il ne s'agit pas de comprendre, il s'agit de croire." murmure Heurtebise à la désespérance d'Orphée. "Non Simone ! ne fais pas ça !" hurle Rocco à son frère avant qu'il ne passe le seuil de l'irréparable. D'incitation en dissuasion, la traversée du miroir n'en finit plus d'obséder l'Homme, d'exploiter sa fragilité, sa dualité, ses peurs, de l'aveugler de leurres, de chimères et d'illusions, toujours aimanté qu'il est vers les vertiges des abîmes, et plus que jamais enclin à succomber au charme ensorceleur de Terpsichore et de sa lyre.

A Cannes, le pas sera allègrement franchi, dont le mouvement nous est signifié, corps et âmes, par les dieux de la danse en personne.

Le Député-Maire de Cannes

BIENVENUE AU NOUVEAU FESTIVAL DE DANSE DE CANNES

Depuis 20 ans, Yorgos Loukos, Directeur du Lyon Opéra Ballet, assurait avec talent la direction artistique du Festival de Danse de Cannes. C'est grâce à lui que la manifestation a trouvé son identité, s'appuyant sur de nombreuses créations, résolument axée sur le contemporain, et présentant les nouveaux talents de la scène française, les leaders historiques de la modernité américaine, le fond inépuisable des grands chorégraphes.

Nous avons décidé, en accord avec Yorgos Loukos, de confier à Frédéric Flamand, Directeur des Ballets de Marseille, les éditions 2011 et 2013 et sa thématique autour des Mythologies Modernes nous a convaincus ; un thème, à cheval entre le passé et le futur, en phase avec notre belle cité "arlequin", petit port méditerranéen qui se vit comme un village mondial, au cœur de l'univers, balayé par les vents de l'ailleurs.

La danse, à l'instar du cinéma, y a toujours trouvé une place privilégiée, et ce n'est pas un hasard si aux ombres fugaces des écrans du mois de Mai, se conjugue cet art de la "chair", cette présence physique d'un corps vivant sculptant la lumière pour faire émerger le rêve d'un absolu.

Que Yorgos Loukos soit remercié pour toute cette passion qui l'a animé, et bienvenue à Frédéric Flamand qui apporte son souffle et sa fraîcheur pour perpétuer l'excellence des scènes cannoises.

Pour l'amour de la danse, que je vous invite à partager.

Le Président du Palais des Festivals et des Congrès
Conseiller Général – Premier Adjoint au Maire

Les mythes ne sont rien d'autre que cette exigence insidieuse et inflexible, qui veut que tous les hommes se reconnaissent dans cette image éternelle et pourtant datée qu'on a construite d'eux un jour comme si ce dût être pour tous les temps. Car la Nature dans laquelle on les enferme sous prétexte de les éterniser, n'est qu'un Usage. Et c'est cet Usage, si grand soit-il, qu'il leur faut prendre en main et transformer. R. Barthes in Mythologies, 1957

LES NOUVELLES MYTHOLOGIES

Les Nouvelles Mythologies ou comment les mythes anciens traversent notre monde contemporain avec l'émergence des nouvelles technologies et la prédominance de l'image.

Partant du constat que Cannes est la ville mythique de l'image, j'ai souhaité interroger le corps vivant et l'art chorégraphique dans notre monde en pleine mutation des plaisirs et des perceptions autour d'une thématique commune aux deux éditions de la biennale de danse de Cannes (2011 et 2013).

Le choix de cette thématique part d'une réflexion du philosophe allemand Peter Sloterdijk pour qui nous sommes en train de vivre un nouvel horizon mythologique. « La somme de toutes les informations et de toutes les histoires véhiculées dans nos médias produit un effet mythologique... »

Mythologie du Corps

Le corps représente une des problématiques parmi les plus importantes des sciences humaines actuellement. Pour le danseur, il s'agit de son outil de travail principal. Son corps est inlassablement questionné.

Nous entretenons un nouveau rapport au corps aujourd'hui : il devient lieu d'expérimentations ; on assiste à un remodelage du corps grâce aux « bienfaits » de la science.

S'il est vrai que nous vivons de plus en plus notre corporéité à partir d'un couplage avec toute une série de prothèses, le corps reste fragile, sensuel, condensé de mémoires, capable de résistance et, jusqu'à nouvel ordre, il est la première instance qui nous permet d'habiter le monde.

Mythologie de l'Image

Le monde moderne est comme une arène en perpétuelle mutation où les hommes sont confrontés aux images qu'ils produisent ; un monde qui, via la publicité, les autoroutes de l'information, façonne aujourd'hui désirs et angoisses toujours recyclés de l'être humain : mythe de l'éternelle jeunesse, de la beauté physique, sentiment d'insécurité, ...

Force est de constater que la mythologie moderne consacre le règne de l'image ; cette confrontation corps/image devient le lieu d'une affirmation du sujet face au monde technologique.

Mythologie de la Technique

Le corps contemporain est de plus en plus confronté aux univers immatériels, aux réalités artificielles. La technologie permet d'étendre ses capacités et en même temps tente de le coloniser.

Outre le rapport danse/technologie, la Biennale s'appliquera aussi à questionner le rapport technique contemporaine et technique classique de la danse.

"Les Nouvelles Mythologies" sera donc l'occasion de réfléchir, à partir d'écritures chorégraphiques très diversifiées, à ce qui est spécifiquement humain, à la danse en tant que réappropriation du corps, à ce qui nous différenciera toujours des machines et des images, à ce que peuvent être les définitions d'un nouvel humanisme au moment où les repères identitaires changent en même temps que l'organisation de l'espace.

Frédéric Flamand, Directeur Artistique



Le programme élaboré pour cette première édition consacrée aux Nouvelles Mythologies met au jour les tendances affirmées de la danse d'aujourd'hui. En effet, des thématiques communes traversent ces pièces venues pourtant d'horizons géographiques et esthétiques très différents. Surgissent des fables antiques Orphée et Narcisse révèlent leur modernité : les pièces d'Eric Oberdorff, Hiroaki Umeda, Joanne Leighton et Emio Greco, sont peuplées de reflets, de reproductions et de doubles, avatars de Narcisse, tandis que celles de Montalvo-Hervieu, ou d'Edouard Lock, travaillent sur les enfers et les joies du mythe orphique. Le rapport de Narcisse et Orphée à la représentation, à l'amour de soi et de la connaissance, à la création et à la traversée du miroir, revêtent en effet une actualité particulière, liés aux technologies de l'image.

Mais d'autres thématiques, nouvelles, traversent ce programme avec la prégnance et l'ambiguïté de mythes naissants.

Celle d'un environnement écrasant, où la ville impose sa violence et sa misère (Heddy Maalem), où l'architecture et la technologie oppriment les corps par le bombardement d'images, d'écrans et de sons. Et si le danseur résiste, impose ses armes, la présence irréductible de sa chair, de ses singularités individuelles, il n'en est pas moins un Sisyphe

moderne, plongé dans une interminable lutte, qui peut lui donner sens (Umeda, N+N Corsino), le réduire à une inquiétante animalité (Hofesh Shechter), le couper de lui-même (Frédéric Flamand).

Face à cette menace quelques résistances s'élaborent, comme autant de jardins secrets : l'intimité (Loemij-Lorimer), la transmission (Leighton) et la musique, qu'elle soit baroque (Montalvo-Hervieu, Lock) rock (Mickael Clark) ou flamenca (Andrés Marin) permettent de renouer avec l'épaisse humanité de la mémoire. L'histoire interne de la danse est aussi visitée comme un refuge : la schizophrénie de Nijinski (Frédéric Flamand), les ballets mythiques (Thierry Thieû Niang, Thierry de Mey, Maalem), les affrontements techniques (Clark, Marin), sont autant de lieux de référence et de lutte. Comme l'irrévérence et l'humour tapageur de Christophe Haleb. Quant à Hofesh Shechter, Prométhée assumé, il prône l'insurrection et se tourne vers un avenir où l'humain veut triompher frontalement.

Car la danse, plongée dans le virtuel, affirme la matérialité du corps, jusque dans son émouvante finitude (Thierry Thieû Niang). Elaborant des mythologies nouvelles, elle reste sans doute un des plus clairs miroirs des conflits du temps.

Agnès Freschel / Marie Godfrin-Guidicelli



SUMMAIRE

INFOS PRATIQUES

Mar. 22	18h	CCNFC BELFORT - JOANNE LEIGHTON COMPAGNIE HUMAINE JW Marriott - Théâtre Croisette	p. 10 à 13
	20h30	LA LA LA HUMAN STEPS Palais des Festivals - Grand Auditorium	p. 14/15
Mer. 23	18h	THIERRY THIEU NIANG / PATRICE CHEREAU Théâtre la Licorne	p. 18/19
	20h30	ANDRES MARIN Palais des Festivals - Théâtre Debussy	p. 20/21
Jeu. 24	18h	HIROAKI UMEDA JW Marriott - Théâtre Croisette	p. 22/23
	20h30	COMPAGNIE MONTALVO-HERVIEU Palais des Festivals - Grand Auditorium	p. 24/25
Ven. 25	18h	OVAAL Théâtre la Licorne	p. 26/27
	20h30	MICHAEL CLARK COMPANY Palais des Festivals - Théâtre Debussy	p. 28/29
Sam. 26	18h	HOFESH SHECHTER COMPANY JW Marriott - Théâtre Croisette	p. 30/31
	20h30	BALLET NATIONAL DE MARSEILLE Palais des Festivals - Grand Auditorium	p. 32/33
	22h30	LA ZOUZE / COMPAGNIE C. HALEB Palais des Festivals - Salon des Ambassadeurs	p. 34/35
Dim. 27	15h	ESDC ROSELLA HIGHTOWER Théâtre la Licorne	p. 36/37
	18h	COMPAGNIE EMIO GRECO PC Palais des Festivals - Grand Auditorium	p. 38/39
	20h30	COMPAGNIE HEDDY MAALEM Palais des Festivals - Théâtre Debussy	p. 40/41
		N+N CORSINO, Installation chorégraphique THIERRY DE MEY, Installation chorégraphique Cinéma Autour du Festival Colloque	p. 8 p. 9 p. 16 p. 16/17 p. 42

RENSEIGNEMENTS

Palais des Festivals et des Congrès, Direction de l'Événementiel
Tél. : 04 92 99 33 83 - sortiracannes@palaisdesfestivals.com
Plus d'informations sur les spectacles sur www.festivaldedanse-cannes.com

BILLETTERIES

Point de Vente central des manifestations : **Billetterie du Palais des Festivals**
Esplanade G. Pompidou 06400 CANNES - Tél. : 04 92 98 62 77
Billetterie ouverte tous les jours de 10h à 19h sauf les dimanche & jours fériés.
Billetterie ouverte 1 heure avant chaque représentation sur les lieux des spectacles.

- Locations sur internet : www.palaisdesfestivals.com
- Locations par téléphone : de 13h à 17h avec transmission de votre numéro de carte bancaire.
- Autres Points de Ventes (dans la limite des places et quotas disponibles) :
Auchan, Virgin Megastore, Cora, Cultura, E. Leclerc, www.ticketnet.fr, FNAC, Carrefour, Géant Casino, www.fnac.com

AVANTAGES POUR TOUS

Bénéficiaires Tarifs Réduits sur les spectacles :

- Demandeurs d'emploi, Adhérents FNAC, Cartes Auchan, E. Leclerc, Galeries Lafayette, V.I.P. Virgin, Cora, Privilège Casino Croisette.
- Collectivités - Comités d'Entreprises - Ecoles, devenez Relais Culturels et bénéficiez du Tarif Réduit et profitez d'autres avantages : **2 places découverte offertes pour 20 places achetées**, une présentation des spectacles au sein de votre structure sur simple rendez-vous, un envoi de documentation adaptée à vos besoins. En savoir plus : 04 92 99 33 93 - foranresio@palaisdesfestivals.com
- Enfant moins de 10 ans : 10 € la place
- Jeune moins de 25 ans : 12 € la place (2^e série)

PASSEPORTS FESTIVAL DE DANSE

Accès à tous les spectacles du Festival de Danse.
En vente uniquement à la Billetterie du Palais des Festivals et sur www.palaisdesfestivals.com

Passeport 1^{re} série : 150 € / Passeport 2^e série : 100 €

Vous pouvez également vous composer un abonnement 6 spectacles au choix parmi les 50 proposés dans le cadre de la saison "Sortir à Cannes".

INSTALLATIONS CHOREGRAPHIQUES



Du 22 au 27 Novembre de 11h à 18h

Espace Miramar - Entrée libre

N+N CORSINO

MUES

Depuis plus de 20 ans, en pionniers des arts numériques, **Nicole et Norbert Corsino** plongent la danse dans des univers virtuels. Leurs recherches cinétiques les ont amenés vers des installations participatives, où les corps des visiteurs agissent au cœur d'un mouvement recomposé. *Mues* regarde les corps chuter, infiniment. Sur cinq écrans leur nudité sans impudeur, presque immobile, parlant de soi sans dévoilement, s'affaisse, et imperceptiblement laisse entrevoir, sous la chair virtuelle et l'infime mouvement, le mystère d'une peau neuve...

*For over 20 years, as pioneers of the digital arts, **Nicole et Norbert Corsino** have immersed dance into virtual worlds. Their kinetic research has led them to participative installations, where the bodies of visitors act at the centre of a reconstructed movement. Mues watches bodies fall, infinitely. On five screens their shameless nudity, almost motionless, talking unrevealingly about themselves, subsides and imperceptivity suggests the mystery of a new skin, under the virtual skin and the minute movement...*

Conception et chorégraphie : n + n Corsino,
Interprètes : Stefania Rossetti, Ana Teixido, Scénographie
3d : Patrick Zanolli
Textes : Claudine Galéa
Développement : Samuel Toulouse
Création sonore : Jacques Diennet
Création lumière : Pascale Bongiovanni.

Coproduction : Danse 34, Productions / [ars]numerica /
scène nationale de l'Allan

Danse 34, productions / n + n Corsino est une compagnie
conventionnée par le Ministère de la Culture et la ville de
Marseille. Elle reçoit le soutien du Conseil Régional de
Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des
Bouches-du-Rhône.

Du 22 au 27 Novembre de 10h à 21h Palais des Festivals - Entrée libre

THIERRY DE MEY

compositeur et réalisateur de films, codirecteur artistique de Charleroi/danses, vous invite à découvrir son travail au travers d'installations interactives et d'une exposition.

FROM INSIDE

Dispositif interactif de projection

FRANKFURT

Thematic Variations - William Forsythe

SICILIA

Vie di Gibellina - Manuela Rastaldi

KINSHASA ville en mouvement

L'installation fonctionne en mode juke-box : le spectateur peut choisir à quelle séquence filmée, à quel univers de mouvement il va être confronté.

EQUI VOCI - EQUAL VOICES

(à voix égales)

Dispositif de projection en tryptique.

PRELUDE A LA MER - 17'

Un film de Thierry De Mey. Une chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaecker
Sur le Prélude à l'après-midi d'un faune de Claude Debussy
Créé et dansé par Mark Lorimer et Cynthia Loemij

La chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaecker, servie par deux interprètes "de rêve" Marc Lorimer et Cynthia Loemij se confronte à la dureté d'un lieu catastrophe : le site d'une mer en voie de disparition, la mer d'Aral. Un « faune » androgyne se perd dans la quête impossible de retenir ce qui ne peut que disparaître.

LA VALSE - 13'

Un film de Thierry De Mey.
Une chorégraphie de Thomas Hauert
Sur La Valse de Maurice Ravel

Partant du poème chorégraphique pour orchestre de Maurice Ravel, Thomas Hauert signe une composition abstraite où l'intercérébralité, l'espace mental entre les interprètes se ressent comme un nuage d'oiseaux déployant la complexité de ses figures, sans chef et sans plan préétabli.

En savoir + : www.festivaldedanse-cannes.com

Production Charleroi/Danse avec le soutien de WBI, Wallonie-Bruxelles-International



© Thierry De Mey



CCNFC
BELFORT
JOANNE
LEIGHTON

DISPLAY / COPY ONLY

Cette pièce humoristique pose avec légèreté la vraie question de la transmission et de la "copie". Une danse poétique et perspicace, qui fait rire sans rien présenter de burlesque : quelle réussite !

Christine Rondot

A qui appartient le mouvement ? Quand se transforme-t-il en phrase chorégraphique ? A quel moment un geste esquissé est-il une écriture, et quand devient-on auteur, écrivain de danse, avec son cortège de transmission, apprentissage, legs, copyright, et puis sans doute encore ses échappées, reproductions, plagiats, déperditions, palimpsestes ? Andy Warhol, avec son art hyperréaliste de la reproduction/multiplication/variation, ou les sampleurs de la musique d'aujourd'hui avec leurs boucles non identifiées, ont-ils posé des problématiques transposables dans la danse ? **Joanne Leighton** posait la question du fac-similé en 2004 avec cette pièce *Display/Copy only*, et la reprend aujourd'hui avec le Centre Chorégraphique de Belfort qu'elle dirige depuis 2010. A partir de 13 éléments empruntés à des chorégraphes et architectes, acquis pour 1€ symbolique, elle construit un quintet masculin amusé, forcément détourné, jouant sur quelques mythes modernes

Display/Copy Only a été recréée en octobre 2010 par le CCNFCB / Joanne Leighton. A sa création en 2004, *Display/Copy Only* a été produite par Velvet, coproduite par le Ministère de la Communauté Française de Belgique, Charleroi/Danses, Centre Chorégraphique direction artistique Frédéric Flamand, Le Vivat d'Armentières, Lille 2004.

Cette pièce a été créée en résidence à la Raffinerie, au CCN de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil studio, au CCN de Rennes et de Bretagne dans le cadre de la mission accueil studio et au Vivat d'Armentières. Avec l'aide de la SACD, de l'Agence Wallonie-Bruxelles International et de l'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse.

Tarif Public : 18€ / Tarif Réduit : 14€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 10€
Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€ - Spectacle non numéroté
Sortez entre amis : Tarif Réduit pour 4 places achetées

Mardi 22 novembre 18h

JW Marriott - Théâtre Croisette (40')

Pièce pour 5 danseurs qui jouent sur la copie de l'original.

Chorégraphie : Joanne Leighton

Assistante : Marie-Françoise Garcia

Créée en collaboration et dansée par Matthieu Bajolet, Yoann Boyer, Massimo Fusco, Alexandre Iseli et Edouard Pelleray

Et à la création par Alexandre Iseli, Edouard Pelleray, Edmond Russo, Shlomi Tuizer et Christophe Ives

Création sonore : Peter Crosbie

Costumes : Chandra Vellut assistée de Frédéric Neuville

Chorégraphes et architectes : Pierre Blondel, Isabelle Dekeyser, Odile Duboc, Frédéric Flamand, Jean-Claude Gallotta, Lhoas et Lhoas, Russel Maliphant, Steve Paxton, Fabrice Ramalingom, Rudy Ricciotti, Philippe Saire, Thierry Smits, Marie-Clara Villalobos.

Régisseur lumière : Farid Annebi

Régisseur plateau : Nathanaël Wong

de la consommation de masse, comme Elvis Presley, mais aussi sur des gestes volontairement décalés, qui font l'apologie de l'erreur, et de la réappropriation... Car la danse est l'univers de la reproduction impossible, de l'illusoire poursuite de l'unisson et, par là même, du triomphe charnel de l'Unique !

*To whom does movement belong? When is it transformed into a choreographic phrase? When does a rough gesture become a composition (...) **Joanne Leighton** asked the question of the facsimile in 2004 with this piece *Display/Copy only*, and returns to it today with the Choreographic Centre in Belfort that she has managed since 2010. From 13 elements borrowed from choreographers and architects, bought for a symbolic €1, she creates an amusing male quintet, inevitably oblique, playing on several modern myths about mass consumption, such as Elvis Presley (...).*



COMPAGNIE HUMAINE

BUTTERFLY SOUL

Création Festival de danse de Cannes

Butterfly Soul explore l'état de fragilité de l'artiste. Son esprit agit comme un papillon et vole, désordonné et aléatoire, d'une idée à l'autre, entre hésitation et fulgurance, résistant au vent et au doute. Ce vol qui semble erratique a un sens. Quels que soient ses détours, le papillon se dirige vers une destination mystérieuse, que lui seul connaît.

Eric Oberdorff

La **Compagnie Humaine** porte bien son nom, qui d'entrée de jeu suscite un élan émotionnel fort, une empathie même. Au fil de ses créations et de ses collaborations (BNM, Ballet Preljocaj, Made In Cannes, Flux Laboratory/Genève, ESDC Rosella Hightower...), **Eric Oberdorff** confronte par son vocabulaire les énergies contradictoires qui nous animent : la poésie et la violence, le poids dans le sol et la légèreté absolue, la douceur et l'âpreté, la force et la tendresse. Sa gestuelle pure, exempte de tout ornement, ourle sa nouvelle création *Butterfly Soul*, qui explore la fragilité de l'artiste. *Butterfly Soul*, autoportrait dansé ? introspection chorégraphique ? Sans doute... Le spectateur, placé au plus près de l'interprète par le truchement de l'image filmique, comprend sa quête inlassable et répétitive de l'essence du geste, du regard, afin de le reproduire à la perfection. Puis quand l'image virtuelle cède la place à la danse de chair et d'énergie, quand le mouvement oscille

Mardi 22 novembre 19h

JW Marriott - Théâtre Croisette
(45')

Chorégraphie et film : Eric Oberdorff
Interprètes : Cécile Robin Prévallée, Merakhaazan, Eric Oberdorff
Musique originale / composition et interprétation : Merakhaazan
Musique additionnelle : G. Bizet, J. Peterburski, A. Vivaldi, M. Tanase, A. Pärt, T. Waits
Scénographie : Bruno de Lavenère
Costumes : Philippe Combeau
Lumières et régisseur : Bruno Schembri
Administration et diffusion : Laurent Trincal
Chargée de production : Dominique Larin

entre douceur, vertige et déséquilibre, les personnages s'humanisent. Comme Puccini révèle toute la fragilité de son héroïne sacrifiant les conventions sociales et reniant sa famille par amour... Accompagnés sur scène par le musicien **Merakhaazan**, les danseurs expriment ensemble la grâce, la puissance, l'harmonie et, dans un ultime battement d'ailes, laissent deviner l'âme du papillon. Encore palpitante.

[...] Eric Oberdorff confronts the contradictory energies that bring us to life, poetry and violence, ground into the floor and absolute lightness, gentleness and harshness, strength and tenderness. His pure gestures, exempt from any embellishment, define his new creation Butterfly Soul, which explores the artist's fragility. Accompanied on stage by the musician Merakhaazan, together the dancers express the grace, power, harmony and in a final beat of the wings, hint at the butterfly's soul. Still fluttering.

Production : Festival de danse de Cannes, Compagnie Humaine.

Lieux de tournage : Abattoirs/Chantier Sang Neuf, La Briqueterie/CDC du Val de Marne...

Compagnie soutenue par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ville de Nice, Ville de Cannes, le Conseil Général des Alpes-Maritimes. Recevant les aides à la création du Ministère de la Culture et de la Communication. En résidence conventionnée au pôle Danse du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice.

Voir tarifs page 10

www.festivaldedanse-cannes.com



LA LA LA HUMAN STEPS

NOUVELLE CREATION
Première française

Le spectacle sera précédé d'une performance
des écoles ESDC R. Hightower et ENSD Marseille

Lock n'a pas d'émule parce qu'il est impossible d'imiter sa technique : ses danseurs se déplacent à une vitesse qui paraît défier tout ce qui est humainement possible.

Tatyana Kuznetsova

Si depuis 13 ans **Edouard Lock** crée des ballets sur pointes, y compris pour le danseur masculin, le chorégraphe canadien a créé une fois de plus une pièce au style chorégraphique et à la technique unique. Sa façon d'allonger le mouvement, de tirer ses danseurs à la verticale, et de leur imprimer une telle vitesse d'exécution, défie tout ce qui est humainement possible. La *Nouvelle Création* ne déroge pas à la règle : un langage réaffirmé, une altération des structures du ballet comme un alliage des trames chorégraphique et musicale sont sa marque de fabrique. Il pousse ses interprètes à un niveau d'exigence rarement atteint. Dans leur charisme comme dans leur virtuosité : ils jaillissent à un rythme effréné, leurs pointes frappent le sol comme des poignards... Sans compter l'exceptionnelle qualité artistique des compositeurs Gavin Bryars et Blake Hargreaves déjà complices de précédents opus d'Edouard Lock. Avec *Nouvelle Création*, Edouard Lock se lance un nouveau défi technique : il imprime à ses onze danseurs une gestuelle à la fois

Mardi 22 novembre 20h30

Palais des Festivals - Grand Auditorium
(1h30 sans entracte)

Chorégraphie : **Edouard Lock**
Pièce pour 11 danseurs et 4 musiciens
Musique : Gavin Bryars et Blake Hargreaves

précise et enfiévrée, infiniment complexe et réglée à la microseconde. Une pièce tout entière au service du récit déconstruit de deux opéras emblématiques : *Didon et Enée* de Purcell et *Orphée et Eurydice* de Gluck se transmutent en une ode parfaitement soudée. A partir de ce puzzle baroque sophistiqué, le spectateur apprend à fabriquer sa propre image, à se créer d'autres histoires amoureuses, aussi imprévisibles... Création romantique par excellence, *Nouvelle Création* marque les 30 ans d'existence de **La La La Human Steps**.

*While for 13 years, **Edouard Lock** has created ballets en pointe, including for men, the Canadian choreographer is now writing a new page in his history through a piece with an even bolder style and more incredible technique.(...) With New Work, Edouard Lock gives himself a new technical challenge: he puts the spotlight on ten dancers in a ballet which is both exact and fiery, infinitely complex and organised to the microsecond. An entire piece used to deconstruct the narratives of two iconic operas where Dido and Aeneas by Purcell and Orpheus and Eurydice by Gluck are mutated into a perfectly united ode, as if by magic. (...) A quintessential romantic creation, New Work is the symbol of 30 years of **La La La Human Steps**!*

Coproduction Het Muziektheater, Amsterdam (Pays-Bas) / deSingel, Campus Internationale des Arts, Anvers (Belgique) / Hellerau - Centre européen des Arts, Dresde (Allemagne) / Centre national des Arts, Ottawa (Canada) / Singapore Arts Festival (Singapour) / ImPulsTanz - Festival International de Danse, Vienne / Sadler's Wells London.
Remerciements à nos sponsors : Conseil des Arts et des Lettres du Québec / Conseil des Arts du Canada / Conseil des Arts de Montréal

1^{re} Série Orchestre : Tarif Public : 28€ / Tarif réduit : 24€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 21€
2^e Série Balcon : Tarif Public : 22€ / Tarif réduit : 18€
Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€ / 3 Derniers rangs du Balcon : 20€

www.festivaldedanse-cannes.com



AUTOUR DU FESTIVAL

CINEMA Dans le cadre du Festival de Danse, le Palais des Festivals et des Congrès, en partenariat avec **Cannes Cinéma**, propose 3 séances de cinéma à l'Espace Miramar. Entrée libre sur invitations à retirer à la Billetterie du Palais des Festivals et des Congrès (invitations réservées en priorité aux spectateurs du Festival de Danse).

Mercredi 23 novembre 2011 à 14h30

PINA

France / Allemagne, 2011, 1h43, numérique, VOSTF
Réalisation et scénario Wim Wenders, interprétation Pina Bausch, Regina Advento, Malou Airoudo...

C'est un film dansé, porté par l'Ensemble du Tanztheater Wuppertal et l'art singulier de sa chorégraphe Pina Bausch, disparue à l'été 2009. Un voyage au cœur d'une nouvelle dimension, d'abord sur la scène de ce légendaire Ensemble, puis hors du théâtre, avec les danseurs, dans la ville de Wuppertal, si chère à Pina.

Vendredi 25 novembre 2011 à 14h30

FLAMENCO, FLAMENCO

Espagne, 2011, 1h30, VOSTF
Réalisation Carlos Saura

Il y a quatorze ans se tournait Flamenco, autour des chants, des danses et de la musique de cet art magnifique. Avec l'expérience et la sagesse acquises au fil des années, ayant réuni une partie de l'équipe du premier film, Carlos Saura nous entraîne dans un tourbillon endiablé autour des talents actuels de cet art.

Samedi 26 novembre 2011 à 14h30

SAAWARIYA

Inde, 2007, 2h17, VOSTF
Réalisation Sanjay Leela Bhansali

Artiste vagabond et doux idéaliste, Raj arrive dans une ville rêvée, entourée de montagnes, drapée de brume et enveloppée de magie. Une nuit, il remarque une jeune femme voilée de noir, seule sur un pont. C'est Sakina, mélancolique et mystérieuse, dont il tombe amoureux. Tentant de la séduire, il découvre peu à peu son secret...



PROJECTIONS

dans les Halls des théâtres de la Licorne - le 23 Novembre de 17h à 18h
et du Grand Auditorium - le 26 Novembre de 19h30 à 20h30

Nijinski 1912 : présentation de la reconstruction de Christian Comte du film perdu de Nijinski dans le rôle du faune dans **L'après-midi d'un faune** (3'30'') et du film **Les Ballets russes de Nijinski** (6'30), quelques pas de Nijinski à travers 13 ballets.

INTERVENTIONS DES CHOREGRAPHERES

auprès des établissements scolaires et écoles de danse en amont du Festival

Les chorégraphes et/ou danseurs pourront faire une présentation de leurs spectacles et proposer des ateliers pratiques au sein des établissements scolaires, associations et écoles de danse qui en feront la demande.

Les niveaux de ces interventions seront adaptés au public qui souhaitera y participer.

MASTER CLASSES

Pendant le Festival, les chorégraphes présents proposeront des Master Classes dans les studios de l'Ecole Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower. Frais d'inscription à 1 Master Class = 12€

Planning prévisionnel :

21 ou 22 novembre (horaire à confirmer) : La La La Human Steps

Intervenant : Maître de Ballet de la Compagnie

23 novembre de 14h à 15h30 : Ballet National de Marseille

Intervenant : Katharina Christl, danseuse soliste Ballet National de Marseille

25 novembre de 11h à 12h30 : Compagnie Montalvo-Hervieu

Intervenant : Natacha Balet, spécialisée en danse contemporaine

26 novembre de 10h30 à 12h : Michael Clark Company

Intervenant : Kate Coyne

26 novembre de 15h30 à 17h : Compagnie Emio Greco

Intervenant : Emio Greco

27 novembre de 10h30 à 12h : Hofesh Shechter Company

Intervenants : Maeva Berthelot et James Finnemore

Les places étant limitées, l'inscription est impérative.

Contact : Nitya Fornaresio - fornaresio@palaisdesfestivals.com - 04 92 99 33 93

Planning définitif des interventions et Master Classes (intervenants, horaires) disponible à compter du 10 septembre sur www.festivaldedanse-cannes.com

RENCONTRE ET DISCUSSIONS avec les Chorégraphes

Ces rencontres s'adressent à tous les publics : simples curieux, amateurs, danseurs, universitaires ...et se dérouleront au Palais des Festivals et des Congrès. Calendrier à consulter www.festivaldedanse-cannes.com à compter du 2 novembre.

THIERRY THIEU NIANG

...DU PRINTEMPS !

Un groupe de seniors amateurs questionne la figure du temps à l'intérieur de la ligne chorégraphique simple et active qu'est le cercle. Au fur et à mesure, comme le temps passé sur terre, chacun dans son énergie quitte la ronde laissant Chronos poursuivre sa course, désignant ainsi l'élue(e).

Thierry Thieu Niang

S'il est une musique de ballet mythique, c'est bien *Le Sacre du printemps* de Stravinski. Ces quarante minutes haletantes, narratives, précises et sauvages à la fois, ont été déclinées en centaines de chorégraphies. Est-ce l'essence de la danse que **Thierry Thieu Niang** va y puiser à nouveau ? Depuis des années, le chorégraphe entre en dialogue avec des corps de musiciens, de chanteurs, d'écrivains. Ici, il met en scène des corps anonymes qui ont beaucoup vécu mais n'avaient jamais dansé, les faisant entrer en mouvement comme en une virginité nouvelle. Tout au long de ce *Sacre* ces seniors tournent sans discontinuer, marchant et courant, s'arrêtant... Par le mouvement répété, et l'épuisement qu'il induit en eux, ils touchent à l'essence de l'art chorégraphique : ils se laissent voir, profondément, débarrassés peu à peu des légers atours, perruques et fluides vêtements noirs qui les dissimulaient. Débarrassés surtout, grâce à la fatigue, des attitudes sociales, préventions et masques dont on s'affuble tous. A la fin on se souvient de chaque visage, de chaque corps aussi, si différemment marqué par le temps, si peu normé et qui, avec pudeur

Mercredi 23 novembre 18h

Théâtre La Licorne
(1h sans entracte)

*Conception : Thierry Thieu Niang et Jean-Pierre Moulères
Musique : Igor Stravinski "Le Sacre du printemps"
Orchestre de Cleveland, direction : Pierre Boulez
Créé et dansé par Odette Bernard, Thérèse Caltaux, Françoise Colombel, Alain Crépin, Emmanuel Cuchet, Maria Fontaneda, Suzy Fraiz, Jeanine Gevaudan, Anik Grell, Andrée Hagege, Lucienne Le Bouard, Geneviève Loiseleur, Josette Orucci, Anne Marie Paillard, Claude Panaye, Jacqueline Pignon, Daniel Piovonaci, Marie Georges Pruneau, Maryse Robion Lamotte, Aline Ruggieri et Eve Sylvain*

... "Du Printemps !" sera précédé d'une lecture d'extraits par **PATRICE CHEREAU** des "Cahiers de Nijinski" version non expurgée. Editions Actes Sud

pourtant, et naturellement, s'est dénudé pour laisser transparaître son être avec sa peau. Monotone ce mouvement circulaire continu dont ils s'échappent peu à peu, un à un, lorsque la fatigue trop les atteint, jusqu'à ce qu'un d'entre eux reste au centre, élu(e) paradoxal(e) de ce nouveau sacre ? Fascinant plutôt, réglé comme incidemment par l'écoute attentive de l'autre, de l'espace entre les êtres, et de l'attrait variable entre les corps.

This it is legendary ballet music; it is indeed the Rite of Spring by Stravinsky. (...) Is this the essence of the dance that Thierry Thieu Niang will once again draw on here? (...) Here, he puts anonymous bodies on stage, bodies that have lived long but have never danced, making them enter into movement like a new virginity. (...) Through the repeated movement and the exhaustion it causes in them, they touch the essence of choreography; they reveal themselves, profoundly, gradually released from the lighter attire, wigs and flowing black cloths that conceal them. Released above all, due to fatigue, from the social attitudes, preventions and masks that we all take on. (...)

Production déléguée La Comédie de Valence, Centre Dramatique National. Avec le soutien du Ballet National de Marseille, Frédéric Flamand. Remerciements au studio Michel Kelemenis à Marseille et au 3 bis F à Aix-en-Provence.

Tarif Public : 18€ / Tarif Réduit : 14€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 10€
Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€ - Spectacle non numéroté
Sortez entre amis : Tarif Réduit pour 4 places achetées

www.festivaldedanse-cannes.com

4TR



ANDRÉS MARIN

EL CIELO DE TU BOCA

Avec l'appui de Llorenç Barber, Marin invente un incroyable paysage de cloches et de mouvements. La force visuelle et sonore des instruments en écho aux crépitements des pieds d'Andrés Marin se révèle une mine de sensations inédites. Et lorsque le danseur apparaît avec deux énormes cloches de vache accrochées aux fesses, son sens du burlesque atteint un sommet de bizarrerie réjouissante.

Rosita Boisseau

Son corps incarne le flamenco, et le transcende. Dans *El cielo de tu boca* **Andrés Marin** navigue sur une mer de souvenirs et d'émotions : son enfance sévillane, les cloches qui résonnaient dans l'air du soir et au petit matin, il les retrouve comme des flashes émanant de sa mémoire, dans la petite chambre qu'il recrée sur scène, sur une chaise, dans un carré de lumière froide ... accompagné de la musique si claire, évocatrice sans imitation, puissante comme la mémoire enfouie des mythes archaïques, de Llorenç Barber. Puis la quête du danseur solitaire prend d'autres couleurs et les réminiscences monodiques des cloches, mythiques images du Ciel, s'animent d'une guitare, de mains frappées, du chant de la Terre, magnifique. Enfin surgit la voix de **Esperanza Fernandez** autre miracle, de chair cette fois, et le corps aérien du danseur, aux lignes si parfaites, au visage indéchiffré, quitte ses allures de sphinx noir, épouse des courbes, écoute, répond, sourit, et invente une danse flamenca nouvelle où les talons claquent toujours, mais qui n'obéit qu'à sa propre forme. Celle, introspective, personnelle, théâtrale,

Mercredi 23 novembre 20h30

Palais des Festivals - Théâtre Debussy
(1h15 sans entracte)

Danse : Andrés Marin
Collaboration Spéciale Chant : Esperanza Fernandez
Cloches et Polyphonie : Llorenç Barber
Guitare : Salvador Gutiérrez
Chant : Segundo Falcon
Percussions : Antonio Coronel
Direction Artistique, Dramaturgie : Andrés Marin,
Salud López, Santiago Barber, Juan Vergillos
Chorégraphie : Andrés Marin
Conseiller Chorégraphie : Salud López
Direction Musicale : Andrés Marin, Llorenç Barber,
Salvador Gutiérrez
Direction Scénique : Salud López, Andrés Marin
Mise en Scène : Santiago Barber
Documentation : Juan Vergillos
Création Lumières : Ada Bonadei (VanCram)
Son : Rafael Pipió
Régie : Balbi Parra

contemporaine, d'un homme qui puise dans la tradition, la mémoire et les nues pour ouvrir de nouvelles portes à la danse.

*His body personifies flamenco and transcends it. In El cielo de tu boca **Andrés Marin** sails on a sea of memories and emotions, his childhood in Seville, the bells that ring out on the evening air and in the small hours, he discovers them like flashes from his memory (...) Finally, the voice of **Esperanza Fernandez** another miracle, of the flesh this time, and the exquisite body of the dancer, with his perfect lines and undecipherable face, leaves his sphinx black style, adopts the curves, listens, responds, smiles and invents a new flamenco dance where the heels still click, but which follows only its own form. This personal, theatrical, contemporary introspective by a man who draws on tradition, memory and the heavens to open new gateways to dance.*

www.artemovimiento.es

Remerciements à la Hermandad Sacramental de la Resurrección. Production Andrés Marin Flamenco Abierto S.L., Instituto Andaluz del Flamenco, Junta de Andalucía. Distribution Arte y Movimiento Producciones - Daniela Lazary.

1^{re} Série Orchestre : Tarif Public : 28€ / Tarif réduit : 24€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 21€

2^e Série Balcon : Tarif Public : 22€ / Tarif réduit : 18€

Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€

www.festivaldedanse-cannes.com



HIROAKI UMEDA S20

DUO / HOLISTIC STRATA

La lumière n'existe pas pour montrer la danse mais pour créer un espace. Avec ses variations, elle devient dynamique. Je veux la travailler comme je travaille le son et l'image, en créant des changements d'état. Je sens une attirance profonde pour le changement, le glissement et parfois la rupture... Mon souhait est de transmettre des sensations au public, plus que des messages.

Hiroaki Umeda

Après de quel étang se cacherait Narcisse, dans notre monde qui multiplie et distord les miroirs, tendant à chacun l'image formatée et perturbée de son être ?

Hiroaki Umeda, tout à la fois danseur, vidéaste, chorégraphe et compositeur de son propre univers, joue des apparences et des technologies de l'image et du son pour donner à voir par-dessous, résistant, son propre corps animé de vie. Avant son triomphe sur les scènes européennes et asiatiques curieuses d'art chorégraphique nouveau (Yokohoma dance, Biennale de Lyon, RomaEuropa, Festival d'Automne...) *Duo*, dès 2004, confrontait simplement, devant deux écrans parallèles, son corps dansant et sa propre image. Mais son double virtuel qui se multiplie, éclate, se brouille, grossit, accélère, n'éclipsait jamais la

Jeudi 24 novembre 18h

JW Marriott - Théâtre Croisette
(20' et 30')

Créé et interprété par Hiroaki Umeda
Chorégraphe : Hiroaki Umeda
Son : S20
Création Visuelle : S20

matérialité simple de son corps réel, tridimensionnel, avec son ombre, ses gestes fluides, minimaux, concrets. Dans *Holistic Strata*, sa dernière création (2011), il s'auto-bombarde de projections vidéos, d'équations, de pluies de chiffres et de signes qui le tourmentent, l'accablent, mais dont il triomphe tout aussi simplement, preuve vivante que la chair n'est pas morte, et que les sons synthétiques peuvent aussi, comme les battements du cœur, générer des pulsations vitales. Homme écran il ne s'y dissout pas, résistant aux pixels et aux stridences soudaines, absorbant la matière numérique pour restituer, comme en un ciel étoilé, la poésie inouïe des sphères.

(...) Hiroaki Umeda, dancer, video director, choreographer and creator of his own world, plays on appearances and sound and image technologies to show underneath, resistant, his own body bursting with life. (...) since 2004, Duo has simply confronted (...) his dancing body and his own image. (...) In his latest creation (2011), Holistic Strata, he bombards himself with video projections, (...). The man on the screen does not dissolve, resistant to pixels and sudden noises, absorbing the digital matter to restore, like in a starry sky, the incredible poetry of the spheres.

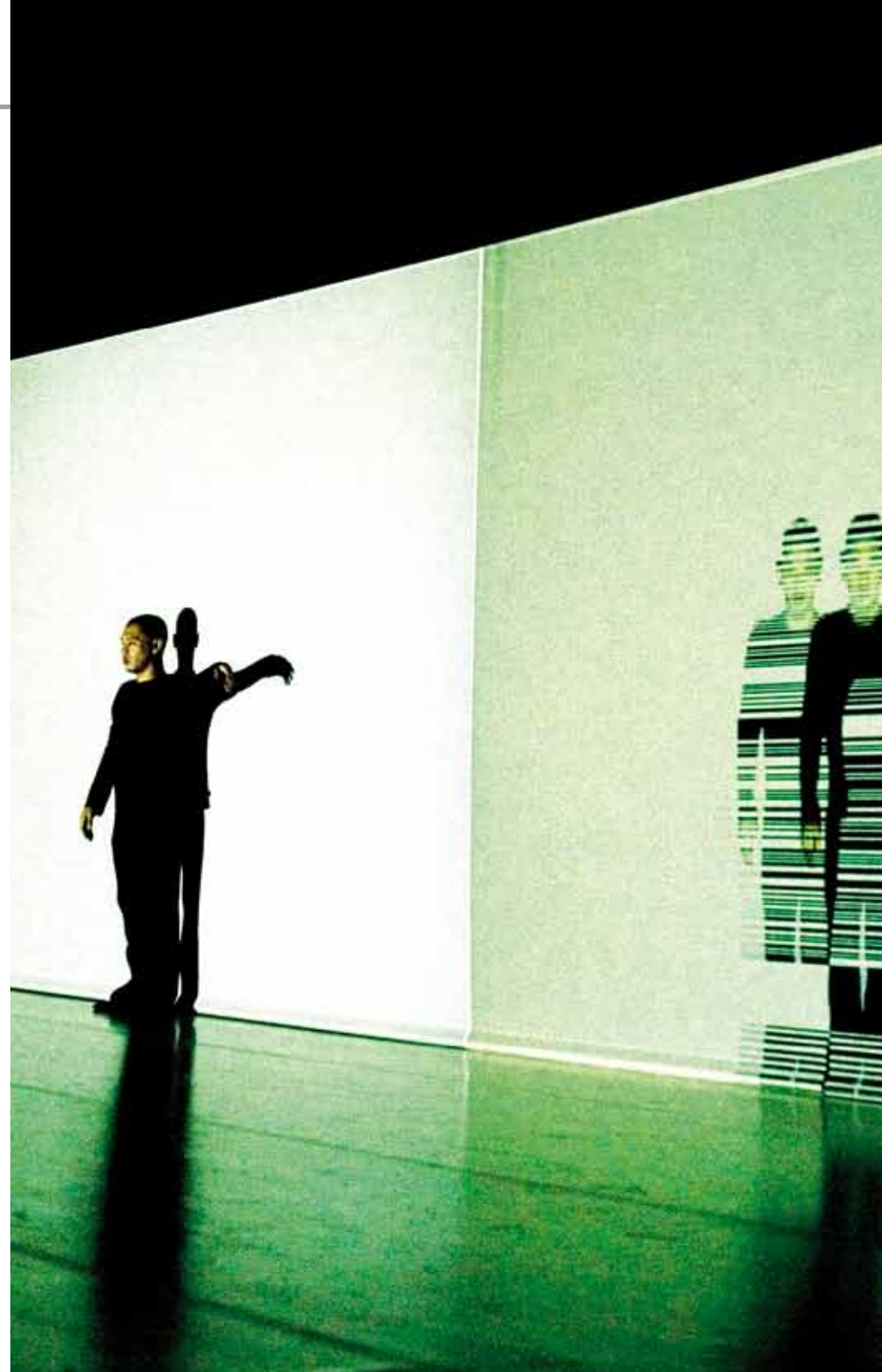
www.quatenaire.org - www.hiroakiumedas.com

Quatenaire représente Hiroaki Umeda à travers le monde (sauf Japon). S20 est soutenue par EU Japan Fest
Production : S20, YCAM (pour Holistic Strata). Production associée : Quatenaire - Sarah Ford. (Tournée : Aïcha Boutella - Administration : Renaud Mesini - Coordination : Alexandra Vigneron)

Tarif Public : 18€ / Tarif Réduit : 14€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 10€
Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€ - Spectacle non numéroté
Sortez entre amis : Tarif Réduit pour 4 places achetées

www.festivaldedanse-cannes.com

4TR



COMPAGNIE MONTALVO HERVIEU

ORPHEE

Un jeune promeneur marche le long des quais de la Seine, entre rêverie et inquiétude... Les plus beaux moments sont tout entiers dans les dialogues impossibles entre une ballerine sur pointe et un garçon sur échasses pneumatiques, entre ce chanteur à voix d'ange et ce danseur porté par des pulsations plus africaines.

Philippe Noisette

José Montalvo et **Dominique Hervieu** auraient convoqué sur le plateau toutes les figures mythiques d'*Orphée* ? Soit, mais à leur manière, en mêlant à leurs neuf danseurs de tous horizons quatre chanteurs lyriques, deux chanteurs africains, deux musiciens au théorbe ancien et au classique violoncelle. Et en explorant le monde des images, la vidéo, le cinéma, le multimédia, et ses interactions avec les corps dansés, les corps chantés. Tous ces *Orphée* forment alors un labyrinthe extravagant construit à partir de leur pouvoir d'évocation, la singularité de leurs langages, du hip-hop au baroque, et leur capacité à dialoguer. Dans cette vision universaliste et intemporelle d'*Orphée*, les danseurs sont auteurs et les chanteurs musiciens : les uns "improvisent" sur la puissance de l'art et de l'amour, l'enchantement, le chaos et l'étrange magie de l'art qui réussit à l'apaiser, la perte, le regard mortel, l'enfer, la frontière entre les morts et les vivants ; les autres interprètent les chants du premier acte de l'*Orfeo* de Monteverdi, des airs de l'opéra de Philip Glass ou de l'*Orphée et Eurydice* de Gluck, et même des clins d'œil à l'*Orfeo Negro*... Plus que jamais leur nouvelle mosaïque

Jeudi 24 novembre 20h30

Palais des Festivals - Grand Auditorium
(1h10 sans entracte)

Chorégraphie : Dominique Hervieu et José Montalvo
Scénographie, conception vidéo : José Montalvo
Costumes : Dominique Hervieu, assistée de Siegrid Petit-Imbert
Musiques : Claudio Monteverdi, Christoph W. Gluck, Philip Glass, Francesco Durante, Pau Casals, Giovanni Felice Sanches, Giuseppe Maria Jacchini, Luiz Bonfá, La Secte Phontétik, Sergio Balestracci
Lumières : Vincent Paoli
Collaborateur artistique à la vidéo : Pascal Minet
Infographie : Franck Chastanier, Sylvain Decay, Cléo Gavagni, Michel Jaen Montalvo, Basile Maffone
Son : Jean-Christophe Parmentier
Assistants à la chorégraphie : Joëlle Iffrig, Roberto Pani
Créé avec et interprété par les danseurs Stéphanie Florant, Natacha Balet, Delphine Nguyen dite Deydey, Lazylegz, Babacar Cissé dit Bouba, Grégory Kamoun, Karim Randé, Stevy Zabarel dit Easley
Les danseurs/chanteurs : Sabine Novel (soprane), Blaise Kouakou (basse), Merlin Nyakam (basse)
Les chanteurs et musiciens : Soanny Fay (soprane), Julien Marine (contre ténor), Sébastien Obrecht (ténor/violoncelliste), et au théorbe en alternance Florent Marie / Diégo Salamanca.

innove par l'usage hyper créatif du multimédia et du corps spectacle, dans une dynamique vitaliste réinventée ! Tous dansent et chantent avec l'image à la perfection : dedans-dehors, vivants-irréels dans un jeu de perspectives brouillées et de vrai-faux entremêlé. Dans ce trompe-l'œil vertigineux, *Orphée* traverse le miroir et se multiplie à l'infini...

Could José Montalvo and Dominique Hervieu have called all Orpheus' mythical figures to the stage? Perhaps, but in their own way, by combining their nine dancers from all walks of life, four opera singers, two African singers, two musicians on the theorbo and the classical cello. And by exploring the world of images, video, film, multimedia and its interactions with dancing and singing bodies. (...) More than ever, their new mosaic innovates through the hyper-creative use of multimedia and the show body, in a vitalist and reinventive style! (...)

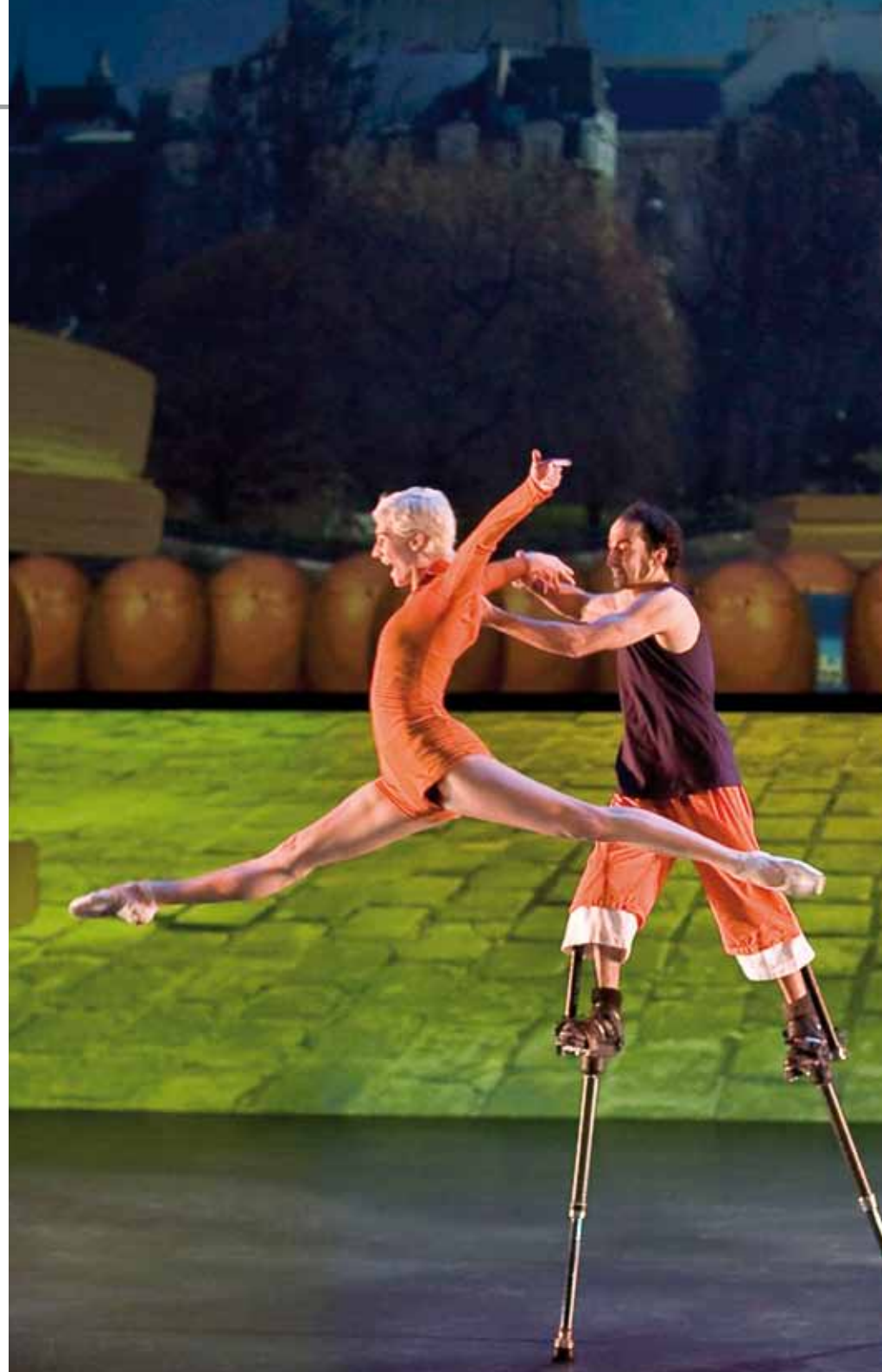
Coproduction Théâtre National de Chaillot Association artistique de l'Adami / "Talents Danse Adami"
Grand Théâtre de Luxembourg, Théâtre de Caen

1^{re} Série Orchestre : Tarif Public : 28€ / Tarif réduit : 24€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 21€

2^e Série Balcon : Tarif Public : 22€ / Tarif réduit : 18€

Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€ / 3 Derniers rangs du Balcon : 20€

www.festivaldedanse-cannes.com



OVAAL

TO INTIMATE Première française

Vendredi 25 novembre 18h

Théâtre La Licorne (1h sans entracte)

Chorégraphie et interprètes :
Mark Lorimer & Cynthia Loemij
Violoncelle : Thomas Luks

Lorsque je danse, je me parle intérieurement - à moi-même, à mes partenaires de danse, au public. Les mots me viennent au bord des lèvres et sortent en un murmure (...) Ce que nous voulons exprimer est souvent un mélange de désir craintif, de colère, de pouvoir, de consolation, d'espoir, les ingrédients de la rhétorique, de la poésie ou du théâtre.

Cynthia Loemij

Depuis presque 20 ans ils dansent et accompagnent Anne Teresa de Keersmaecker. Enseignent à P.A.R.T.S., mais aussi à Londres, Vienne, New York...

Cynthia Loemij est cette magnifique danseuse qui a remplacé Anne Teresa dans *Fase*, et **Mark Lorimer** cet être confondant d'émotion pure dans *En Attendant* ou *Steve Reich Evening*. Aujourd'hui ils créent à Bruxelles une compagnie, **Ovaal**, et un duo, *To Intimate*, qui joue sur la polysémie du terme anglais. Car intimer c'est aussi ordonner, exhorter, même si c'est dans un murmure... Qu'en est-il de l'intimité dans un monde où la communication s'affiche partout, où les conversations privées débordent dans les lieux publics, où la vie amoureuse s'expose sur les écrans sans pudeur ? Pour le couple, qui sait ce que danser veut dire, la réponse à l'anonymat, à la solitude, est dans la

réalité des corps. Et de leur mouvement, fait de contacts, d'approches, de rencontres, de tâtonnements, d'écoute. De fatigue aussi, de lutte, de chocs, d'emprises, parce que ces deux-là dansent jusqu'au bout, et que le corps parle magnifiquement lorsqu'il fait sentir les limites physiques de la chair. C'est à ce voyage intime, accompagné par le son nu d'un violoncelle, qu'ils nous convient. Pour que nous puissions retrouver quelque chose du contact avec nous-mêmes, avec nos proches, loin de l'impudique communication intimée par nos paradoxales avancées technologiques.

(...) Cynthia Loemij is this magnificent dancer who replaced Anne Teresa in Fase and Mark Lorimer this staggering human being of pure emotion in En attendant or Steve Reich Evening. Today in Brussels, they are creating a company, Ovaal, and a partnership, To Intimate, which plays on the vagueness of the English word. (...) What about intimacy in a world where communication is displayed everywhere, (...) It is on this intimate journey, accompanied by the unadorned sound of a cello, that they admit us. So that we can find something of the contact with ourselves, our friends and family, far from the indecent communication intimated by our paradoxical technological advances.

Production Ovaal avec le soutien de Rosas. Représentant International Quatenaire.

Coproducteurs Les Théâtres de la ville de Luxembourg (Luxembourg), Charleroi/Danses (Belgique), Maison de la Musique de Nanterre (France), Kaaitheater (Belgique), Pact-Zollverein (Allemagne), La Bâtie-Festival de Genève (Suisse).

Tarif Public : 18€ / Tarif Réduit : 14€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 10€
Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€ - Spectacle non numéroté
Sortez entre amis : Tarif Réduit pour 4 places achetées

www.festivaldedanse-cannes.com

4TR



MICHAEL CLARK COMPANY

COME, BEEN AND GONE

Rock is my rock... Pour moi, le rock est fondamental, viscéral, il m'a construit en tant qu'individu avant même d'influencer mon travail artistique.

Michael Clark

come, been and gone, spectacle encensé par la critique, est une production de la **Compagnie Michael Clark**. Elle s'inspire principalement de la musique de David Bowie. Elle est également influencée par le travail de collaborateurs clé ; Lou Reed et Brian Eno ; The Velvet Underground et Kraftwerk, entre autres.

"S'il est un mythe nouveau au XX^e siècle, c'est bien le rock ! Celui de Bowie, Iggy Pop ou Lou Reed a particulièrement marqué Michael Clark, qui y retourne aujourd'hui après un long voyage au cœur de Stravinski : le chorégraphe anglais puise dans la musique et la radicalité du Velvet Underground ou de Kraftwerk l'énergie, l'esthétique et le propos de son univers artistique. Ce sont ses classiques ! Les sept danseurs de sa Company, magnétiques, n'y perdent pas leur style très physique, privilégiant l'oblique, la ligne droite, l'unisson plutôt que la fugue, la danse en parallèle plutôt que les portés. Quelques touches de danse rock apparaissent simplement ça et là, clins d'œil ironiques, et des franges,

Vendredi 25 novembre 20h30

Palais des Festivals - Théâtre Debussy
(1h30 + 2 entractes)

*Chorégraphie : Michael Clark
Lumière : Charles Atlas - Son : Andy Pink
Costumes : Stevie Stewart, Richard Torry*

du moultant, des rayures, des paillettes d'argent connotent sans les imiter ces années passées... dont on entend d'autant mieux les brisures : le refus d'un monde rigide, la revendication de jouissance et d'utopie, la drogue, la jeunesse et la révolte de toute une génération apparaissent dans des tableaux successifs âpres et sans nostalgie, qui retrouvent la force subversive d'un rock anglo-saxon qui savait inventer des formes sans format, et regardait du côté de la musique contemporaine et de l'électroacoustique. Tout comme Michael Clark, chorégraphe iconoclaste, cherche l'intimité et la fêlure partout, dans la perfection du geste et de l'espace, dans la vitesse et la lenteur.

Comme un chorégraphe presque classique... parce que son rock l'est déjà !"
A. F.

*Rock is my rock. It has been vital to me at a personal level; it has shaped me as an individual as well as an artist" Michael Clark. **Michael Clark Company's** critically acclaimed production *come, been and gone* is made primarily to the music of David Bowie. It also embraces the work of key collaborators; Lou Reed and Brian Eno and touches on some of his influences; The Velvet Underground and Kraftwerk amongst others.*

Commandé par BarbicanBite09 et Dance Umbrella (London), La Biennale di Venezia (Venice) et Dansens Hus (Stockholm), European Network of Performing Arts (ENPARTS).
Coproduit par BarbicanBite09, Dance Umbrella, Michael Clark Company, Edinburgh International Festival, Grand Théâtre de Luxembourg et Maison des Arts de Créteil. Graphisme : Malcolm Garrett rdi. Photographie : Jake Walters.
Michael Clark Company est soutenue par Arts Council England.

1^{re} Série Orchestre : Tarif Public : 28€ / Tarif réduit : 24€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 21€
2^e Série Balcon : Tarif Public : 22€ / Tarif réduit : 18€
Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€

www.festivaldedanse-cannes.com



HOFESH SHECHTER COMPANY

UPRISING THE ART OF NOT LOOKING BACK

Il y a des moments où, dans la semi pénombre, elles ne semblent plus du tout humaines, où elles adoptent un mouvement complètement neuf, bondissant en arrière comme des gazelles surprises, ou courant à quatre pattes comme des loups-garous...

Luke Jennings

Hofesh Shechter aime la danse physique, bourrue, combative. Celle qu'il a interprétée avec la Batsheva Company et Wim Vandekeybus.

Le chorégraphe Israélien, installé à Londres depuis 2002, unanimement salué par la critique britannique, a créé depuis la fondation de sa compagnie des pièces d'une force peu commune, et d'une originalité évidente. *The Art of Not Looking Back* est une œuvre pour six interprètes. Une danse animale sans apprêt, qu'on qualifierait de virile si elle n'était portée, magnifiquement, par six danseuses échevelées, et un rock percussif au rythme et aux accents à couper le souffle. Car **Hofesh Shechter** est aussi musicien, batteur précisément, et il sait ce que l'impact, la pulsation, l'attaque, le choc, la scansion veulent dire : cela se voit lorsqu'il fait danser les corps. Qui vous balancent autre chose aussi, comme une évidence éclatante : ce refus du passé, du retournement orphique, cet

Samedi 26 novembre 18h

JW Marriott - Théâtre Croisette

UPRISING (26')

Chorégraphie : Hofesh Shechter

Danseurs : Frédéric Despierre, Chien-Ming Chang, Sam Coren, James Finnemore, Bruno Karim Guilloire, Philip Hulford, Erion Kruja

Additionnal music : Vex'd

Lumières : Lee Curran

THE ART OF NOT LOOKING BACK (30')

Chorégraphie : Hofesh Shechter

Danseuses : Maeva Berthelot, Winifred Burnet-Smith, Karima El Amrani, Yeji Kim, Sita Ostheimer, Hannah Shepherd

Art de ne pas regarder en arrière, cette soif de vivre au présent, est l'apanage d'une jeunesse pleine d'énergie. Les hommes quant à eux dansent *Uprising*, l'Insurrection. Une pièce musclée, révoltée, mais pas survoltée : ce soulèvement calme, déterminé, face au public, rappelle aussi comment l'être humain s'est levé, et comment le groupe masculin se constitue. Car le contact, malgré les efforts des accolades, y reste un affrontement...

Hofesh Shechter likes physical, rough, combative dance. Previously he performed with the Batsheva Company and Wim Vandekeybus. (...) The Art of Not Looking Back is a work for the female dancers of Hofesh Shechter Company. (...) It's an unaffected animal dance that could be described as virile if it wasn't magnificently performed by six frenzied female dancers to breath-taking rhythm and tones. (...) The men dance Uprising. A powerful piece, rebellious, but not overexcited (...)

Uprising a été réalisée avec le soutien de la fondation Robin Howard Commission 2006, Arts Council England et Jerwood Changing Stages Choreolab à DanceXchange. *The Art of Not Looking Back* est une pièce commandée par le Festival de Brighton 2009 et remontée en 2011 avec le soutien de DanceXchange.

1^{re} Série Orchestre : Tarif Public : 28€ / Tarif réduit : 24€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 21€

2^e Série Balcon : Tarif Public : 22€ / Tarif réduit : 18€ / Jeune- de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€

Sortez entre amis : Tarif Réduit pour 4 places achetées

www.festivaldedanse-cannes.com

4TR



BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

MOVING TARGET

Frédéric Flamand a imposé une esthétique impeccable, révolutionnaire pour Marseille ... une esthétique vigoureuse, passionnément ancrée dans la modernité, sans renier la noblesse d'un héritage plus classique. 16 jeunes danseurs servent avec fougue et brio "Moving Target"...

Raphaël de Gubernatis

En reprenant avec le **Ballet National de Marseille** *Moving Target*, pièce créée en 1996, **Frédéric Flamand** livre les clefs de son esthétique. Cette pièce inaugurale, créée en Belgique, signalait sa première collaboration avec des architectes, Diller et Scofidio, et s'attachait aux carnets de Nijinski, figure emblématique de la danse et schizophrène, littéralement séparé de son corps. *Moving Target* expose cette opposition entre les constructions humaines et la chair vivante, entre la folie et la normalisation : ce qui nous soigne et nous abrite est aussi ce qui peut détruire notre humanité. Car ces corps contemporains, si beaux, si performants, sont gouvernés par des injonctions commerciales, des spots publicitaires vantant diverses camisolés chimiques. Les reflets, les projections et les images troublent et détruisent la présence des êtres démantelés, multipliés, circonscrits. Des images d'une troublante virtuosité, toujours inhumaine, poursuivent une cible dansante qui s'enfuit entre des

Samedi 26 novembre 20h30

Palais des Festivals - Grand Auditorium
(1h20 sans entracte)

*Concept/Chorégraphie : Frédéric Flamand
Scénographie, documentaire, spots, textdance et vidéo :
Diller+Scofidio*

*Maître de Ballet : Sophie Faudot-Abel
Assistant chorégraphique : Yasuyuki Endo
Conseiller artistique : Bernard Degroote
Conseillers musicaux et musiciens : Jean-Paul Dessy,
violoncelle, Boyan Vodenitcharov, piano
Musiques : J. S. Bach, J.P. Dessy, L. Jadot, Acid Kirk,
A. Pärt, Seal Phüric, A. Schnittke, D. Chostakovitch,
B. Vodenitcharov, G. Ustvolskaïa
Interprétation : les danseurs du Ballet National de Marseille*

mots qui défilent, des quadrilatères qui l'emprisonnent, des menaces qui la poursuivent. Une danseuse incarne l'ombre d'un Nijinski qui s'arrache des cadres tandis qu'une autre flotte, ombre nostalgique d'une sensualité perdue... La musique, interprétée en direct, joue des mêmes glissements, dominée par des scansions binaires, laissant parfois entrevoir des souvenirs expressifs aussitôt gauchis, enfouis, perturbés. Et l'humour souvent surgit, comme la dernière arme contre une asepsie qui gagne et impose son ordre, superbe et glaçant.

Returning with the Ballet National de Marseille Moving Target, a piece created in 1996, Frédéric Flamand delivers the keys to his aesthetic. This inaugural piece, created in Belgium, was his first collaboration with the architects Diller and Scofidio, and is loosely based on Nijinski's diaries, the iconic figure of dance and a schizophrenic, literally separated from his body. Moving Target exposes this contrast between the manmade and the living flesh, between madness and normality: what heals us and shelters us is also what can destroy our humanity. (...)

Production Ballet National de Marseille. *Moving Target* a été recréé avec les danseurs du Ballet National de Marseille au Grand Théâtre de Provence à Aix, à l'issue d'une résidence. Les textes de Vaslav Nijinski utilisés dans le spectacle sont empruntés aux Cahiers (version non expurgée) publiés par Actes Sud et traduits par Christian Dumais-Lvowski et Galina Pogojeva.

1^{re} Série Orchestre : Tarif Public : 28€ / Tarif réduit : 24€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 21€
2^e Série Balcon : Tarif Public : 22€ / Tarif réduit : 18€
Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€ / 3 Derniers rangs du Balcon : 20€

www.festivaldedanse-cannes.com



LA ZOUZE CIE CHRISTOPHE HALEB

EVELYNE HOUSE OF SHAME
Création IN SITU

Une tribu de squatteurs en deuil, magnifiques costumes noir sac-poubelle de Laurent le Bourhis- réservent mille et une surprises aux âmes éplorées. Sachez donc qu'on s'y embrasse à s'en donner des boutons, qu'une épidémie guette mais qu'on touche du bois. Qu'on s'y amuse, qu'on s'y ennue, qu'on y boit, qu'on s'y éveille. Et qu'on y danse, évidemment.

Denis Bonneville

Le Salon des Ambassadeurs investi par la bande iconoclaste de **La Zouze**, il fallait l'oser tant est constante la charge subversive de **Christophe Haleb** !

Mutine et libertine dans *Evelyne House Of Shame*, elle est aussi terriblement joyeuse. Perruqués, juchés sur des talons aiguilles, guêpières ajustées et bas résille, le nez poudré, une coupe de champagne à la main, voici que les danseurs, performeurs, chanteurs, comédiens initient le public au désir d'être un autre et les invitent à une dérive collective. Vers un lieu expérimental, attractif donc, où l'on croise les époques et les styles, les corps et les décors, les coutumes et les costumes... Leur déambulation nocturne est espiègle, parfois irrévérencieuse, mais tellement festive qu'elle donne l'illusion d'un temps hors du temps, d'une parenthèse hors des normes, d'une vie hors du cadre. *Evelyne House Of Shame* serait comme une zone de turbulence entre performances et réjouissances,

www.lazouze.com - Coproduction 2011 : Festival de Danse de Cannes/La zouze - Cie Christophe Haleb
La zouze - Cie Christophe Haleb est subventionnée au titre de l'aide à la compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle est également soutenue par la ville de Marseille, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.
Ce projet a été initié en 2009 avec le soutien des Mécènes du sud, du Festival de Marseille et du Merlan, scène nationale à Marseille.

Tarif Public : 14€ / Tarif Réduit : 10€ / Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€
Spectacle debout non numéroté

Samedi 26 novembre 22h30

Palais des Festivals - Salon des Ambassadeurs
(environ 2h30)

Conception et direction artistique : Christophe Haleb
Musique Originale : Alexandre Maillard
Avec les danseurs, performeurs, chanteurs, comédiens : Séverine Bauvais, Thomas Gonzalez, Princess Hans, Christophe Le Blay, Katia Medici, Maxime Mestre et Viviana Moin.
Collection polyane et papier : Laurent Le Bourhis
Stylisme : Loïc Van Herreweghe
Création perruques : Paolo Ferreira
Dispositif lumière : Julien Soulatre
Régie générale : Philippe Boinon
Chargée de production : Géraldine Humeau

installation et concert, bal et tableau vivant. Pour s'y plaire, il faut aimer entrer dans le mouvement, s'enivrer de délires verbaux, se parer de costumes éclectiques, mourir d'envie de vivre de manière frivole, pour quelques instants seulement, avant que de redescendre sur terre. **La Zouze**, dans sa démesure et sa folie, a l'art de nous faire croire que le « corps collectif » peut tout inventer. Que la vie, la nuit, ici, est un fantastique terrain de jeu et de rencontres.

The Salon des Ambassadeurs taken over by the iconoclastic band of La Zouze, so constant is the subversive content by Christophe Haleb this was a risky move! (...) Wearing wigs, perched on stiletto heels, close-fitting corsets and fishnets, powdered noses, a glass of champagne in hand, here the dancers, performers, singers and actors initiate the audience into the desire to be someone else and invite them to a collective change. (...) Their nocturnal wandering is playful, sometimes irreverent, but so festive that it gives the illusion of a timeless time, a moment outside the norms, a life off stage. Evelyne House Of Shame would be like a turbulent area between performance and revelry, installation and concert, ball and tableau vivant.



ESDC ROSELLA HIGHTOWER

50 ANS DE CREATIONS
CHOREGRAPHIQUES

L'Ecole Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower célèbre cette année son cinquantième anniversaire.

Dès l'ouverture du centre en 1961, les principales orientations voulues par Rosella pour son école s'affirment et viennent révolutionner la conception habituelle d'une école de danse, à commencer par le caractère pluridisciplinaire de son enseignement.

Aujourd'hui sous la direction de **Paola Cantalupo**, l'école poursuit sa mission de formation professionnelle de danseurs interprètes et de professeurs de danse, tout en restant ouverte à la pratique amateur.

Les formations dispensées à l'Ecole guident aussi les élèves vers d'autres parcours artistiques et en particulier vers celui de chorégraphe. La création chorégraphique est en effet omniprésente et sans cesse encouragée tout au long du cursus de l'école avec entre autres des ateliers chorégraphiques ou des cartes blanches aux élèves chorégraphes.

Parmi les anciens élèves de l'école aujourd'hui chorégraphes reconnus, citons pêle-mêle : Dominique Bagouet, Antonino Ceresia, Hamid Ben Mahi, Emilio Calcagno, Franck Chartier, Eliezer DiBritto, Anthony Egea, Julien Ficely, Yan Giralidou, Emio Greco, Hervé Koubi, Jean-Christophe Maillot, Redha, Serge Ricci, Renato Zanella, Anton Zvir... Pour célébrer son cinquantenaire

Dimanche 27 novembre 15h

Théâtre La Licorne

Pièces de chorégraphes issus de l'école : Dominique Bagouet, Jean-Christophe Maillot, Julien Ficely, Antonino Ceresia, Anton Zvir...

L'Ecole réunira pour ce spectacle plusieurs de ces chorégraphes dont les créations illustreront la diversité des sensibilités artistiques qu'elle a formées ou accompagnées. Au programme, des pièces de Jean-Christophe Maillot, Dominique Bagouet et d'autres chorégraphes des différentes générations d'élèves, interprétées par les danseurs du Cannes Jeune Ballet (élèves en formation préprofessionnelle à l'école) et par des artistes invités.

L'Ecole Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower ouvrira également ses portes pendant la durée du Festival avec une présentation-spectacle de ses formations, des classes ouvertes et la présentation du travail de la Compagnie DiBritto en résidence à l'école pour la saison 2011-2012.

[...] To celebrate its fiftieth anniversary the School will bring together several of these choreographers for this show where the creations will illustrate the diversity of the artistic sensibilities that it has trained or supported. The programme features pieces by Jean-Christophe Maillot, Dominique Bagouet and other choreographers from different generations of students, performed by the dancers of the Cannes Jeune Ballet (students in pre-professional training at the school) and guest artists.

Tarif Public : 18€ / Tarif Réduit : 14€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 10€
Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€ - Spectacle non numéroté
Sortez entre amis : Tarif Réduit pour 4 places achetées

www.festivaldedanse-cannes.com

4TR



COMPAGNIE EMIO GRECO | PC

ROCCO - Première française

Dimanche 27 novembre 18h

Palais des Festivals- Grand Auditorium
(40' sans entracte)

Pièce pour 2 danseurs : Dereck Cayla, Christian Guerematchi
Chorégraphie: Emio Greco | Pieter C. Scholten
Conception Lumières : Paul Beumer, Pieter C. Scholten
Production: ICKamsterdam
Costumes : Clifford Portier

La vitesse est très importante pour moi, parce que je sens que des choses en avant sont disponibles, après lesquelles je dois courir. J'ai la sensation que si je n'y vais pas le plus vite possible, elles vont s'effacer.

Emio Greco

Pour **Emio Greco**, danser à Cannes n'est pas tout à fait neutre : le chorégraphe italien, qui vit et travaille aux Pays-Bas, a fait ses études à l'Ecole Rosella Hightower... avant de rejoindre Jan Fabre, de croiser Forsythe, de danser avec Teshigawara... et de rencontrer le metteur en scène Pieter C. Scholten avec qui il a élaboré son esthétique. Celle d'une danse très tendue, rapide, mais aussi théâtrale et imprégnée de musique et de narration. Depuis 1995, ils créent ensemble, raflent les prix, s'aventurent du côté de l'opéra et du théâtre, et ont produit une tétralogie sur la Divine Comédie de Dante (HELL, [purgatorio] IN VISIONE, [purgatorio] POPOPERA, you PARA | DISO) puissante et désespérée.

Rocco est leur dernier duo, inspiré par Rocco et ses frères : **Emio Greco** vient du Sud de l'Italie, comme la famille du film de Visconti. Et il ressent de fortes analogies entre la danse et la boxe. Par leur préparation physique et mentale, par l'épuisement et la douleur qu'ils induisent, ces deux arts rituels, anciens et sacrés, se ressemblent.

Rocco met donc en scène un combat fraternel où les corps s'empoignent et s'attirent, où les coups pleuvent, clamant l'amour, la haine et la terrible jalousie qui sépare et unit indéfectiblement ceux qui sont nés du même ventre. Une danse duelle qui rejoint les mythes les plus anciens : les frères, souvent jumeaux, y sont toujours rivaux. Seth et Osiris, Caïn et Abel, Shin et Yao, Castor et Pollux, Romulus et Remus, toutes les civilisations semblent plonger leurs racines dans des histoires fondatrices de meurtres fraternels...

For Emio Greco, dancing at Cannes is a special experience, since the Italian choreographer, who lives and works in the Netherlands, studied at the Ecole Rosella Hightower... before joining Jan Fabre, meeting Forsythe, dancing with Teshigawara... and meeting the theatre director Pieter C. Scholten with whom he has developed his aesthetic. (...) Rocco is their latest duet inspired by Rocco and his brothers; Emio Greco feels strong analogies between dancing and boxing. (...) Rocco therefore stages a brotherly fight where bodies clash and entice, (...) A duelling dance which returns to the most ancient of legends: brothers, often twins, are always rivals. Seth and Osiris, Cain and Abel, Shin and Yao, Castor and Pollux, Romulus and Remus (...)

ICKamsterdam est soutenu par The Performing Arts Fund NL et la commune d'Amsterdam.

Tarif Public : 18€ / Tarif Réduit : 14€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 10€
Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€ - Spectacle non numéroté
Sortez entre amis : Tarif Réduit pour 4 places achetées

www.festivaldedanse-cannes.com

4TR



COMPAGNIE HEDDY MAALEM

LE SACRE DU PRINTEMPS

Heddy Maalem situe son spectacle entre chien et loup, à cette heure où l'angoisse saisit l'Africain car le lendemain n'est pas certain et la nuit assurément une lutte.

Marie-Christine Vernay

Quand **Heddy Maalem** ne marche pas à côté du diable, il entend surgir des entrailles de la terre le chant du monde : la verdure printanière, et puis le feu brûlant de l'herbe que l'on coupe à la faux. Il entend *Le Sacre du printemps* et son aube désespérée : il danse ce qui est mort et qui renaît, et qui mourra encore, infiniment. De printemps en printemps l'œuvre de Stravinski et Nijinski n'a cessé de renaître et d'imposer à notre conscience sa vision prémonitoire : celle d'un XX^e siècle de barbarie et de modernité mêlées. A Lagos, mégapole nigériane où il résidait alors, Heddy Maalem a senti souffler en lui *Le Sacre du printemps*. C'était en 2003. Déjà dans *Black Spring* il avait interrogé l'identité noire, dans *L'Ordre de la bataille* le sens de l'existence au sein d'un monde baigné de sang. Déjà il avait en lui le goût pour les interprètes venus des pays du sud. Son *Sacre* réunira des danseurs du Mali, du Bénin, du Nigeria, du Sénégal, de la Guadeloupe auxquels il confie la célèbre partition... Mais comment monter cette pièce mythique mille fois interprétée ?

Coproduction : CDC Toulouse / Midi-Pyrénées, Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées, Le Parvis - Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, Centre Culturel Français de Bamako, Centre Culturel Français de Lagos, La Rose des Vents - Scène Nationale de Villeneuve-d'Ascq, La Ferme du Buisson - Noisiel - Scène Nationale de Marne-la-Vallée, CCN de Biarritz. Coréalisation : Les Francophonies en Limousin.

Résidences de création : Centre Culturel Français de Bamako, TNT - Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées, Théâtre d'Angoulême - Scène Nationale, Centre culturel Jean-Pierre Fabrègue - Saint-Yrieix-la-Perche dans le cadre des Francophonies en Limousin.

Avec le soutien de : Cultures France, Elf Petroleum Nigeria.

1^{re} Série Orchestre : Tarif Public : 28€ / Tarif réduit : 24€ / Tarif Abonné "Sortir à Cannes" : 21€

2^e Série Balcon : Tarif Public : 22€ / Tarif réduit : 18€

Jeune - de 25 ans : 12€ / Enfant - de 10 ans : 10€

Dimanche 27 novembre 20h30

Palais des Festivals - Théâtre Debussy
(60')

Chorégraphie : Heddy Maalem

Musique : Igor Stravinski

Danseurs : Awoulath Aloughbin, Serge Anagonou, Kehinde Awaiye, Taiwo Awaiye, Alou Cissé, Niama Diarra, Marie Diedhiou, Agnès Dru, Marie-Agnès Gomis, Marie-Pierre Gomis, Lorna Goïame, Hardo Papa Salif Ka, Qudus Onikeku, Shush Tenin.

Images : Benoît Dervaux. Bande-son : Benoît De Clerck

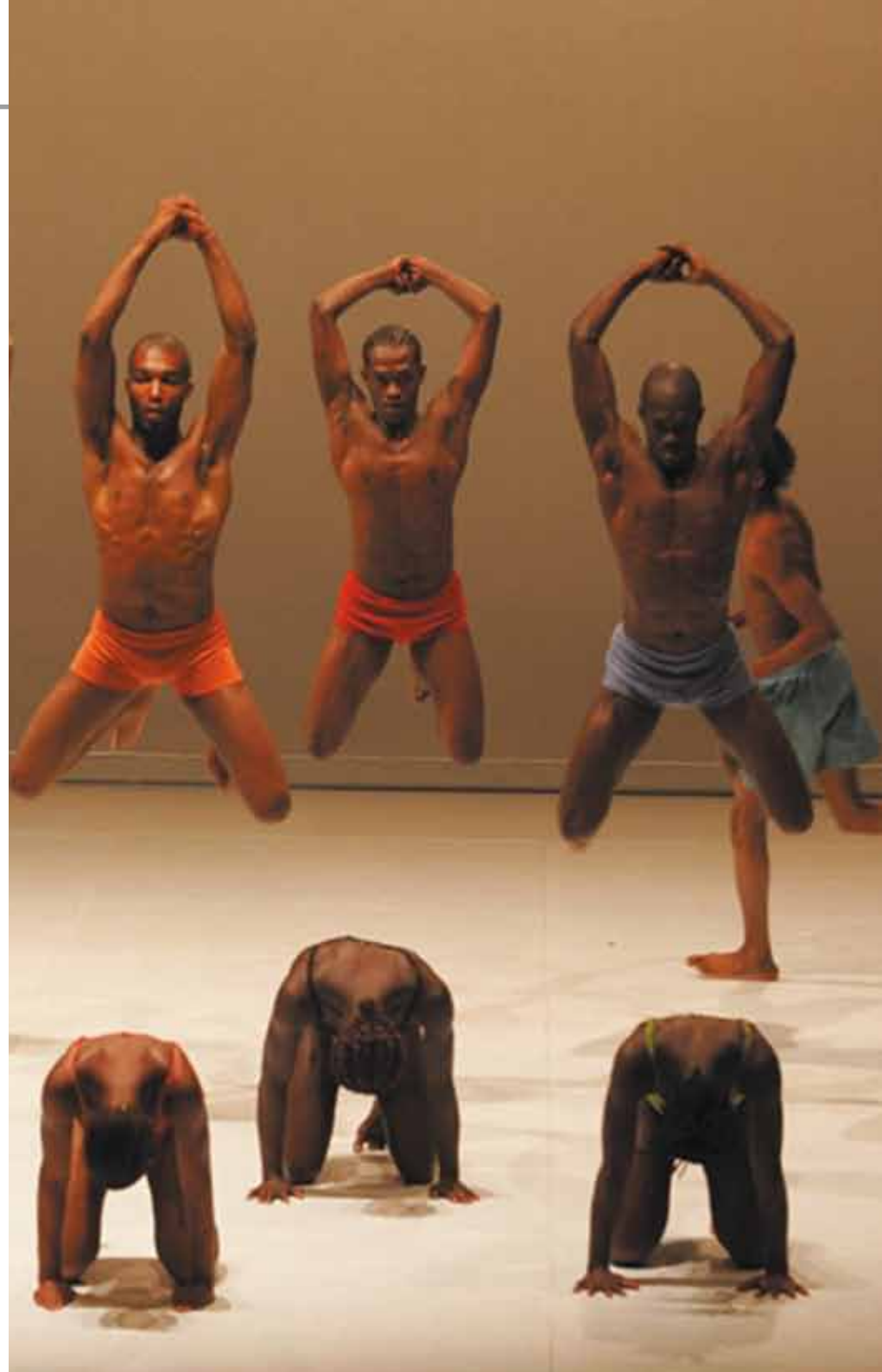
Costumes : Agathe Laemmel

Comment dire la violence de l'univers et le sacrifice de la jeune fille ? Heddy Maalem a laissé la musique de Stravinski lui parler, perçu la tension permanente des êtres et de la nature, écouté les trépидations de Lagos : son *Sacre* en a la mémoire qui conjugue les tempi, les battements des corps, la puissance gestuelle, la lumière crépusculaire, et précipite la chevauchée infernale sur les stridences finales. Sans artifices, sa danse épurée est d'une clarté rare. Comme si Stravinski et Nijinski étaient tout proches, figures incandescentes jamais éteintes, étrangeté russes et africaines.

(...) In Lagos, Nigerian megalopolis where he resided, Heddy Maalem felt in him blowing The Rite of Spring. It was in 2003. (...)

His Rite of Spring will gather dancers from Mali, Benin, Nigeria, Senegal, Guadeloupe, to whom he entrusts the famous score... But how take up this show mythical thousand times interpreted ? How to say the violence of the universe and the sacrifice of the girl?

Heddy Maalem let Stravinski's music speak to him, perceived the permanent tension of the beings and nature, listening to the vibrations of Lagos (...)



ATELIER DE LA DANSE N. 5

25, 26 et 27 novembre 2011
Palais des Festivals - Entrée libre

ECRIRE EN CORPS : ENTRE DESCRIPTION ET INTERPRETATION

Organisé par le Centre de recherche sur l'analyse et l'interprétation des textes en musique et dans les arts du spectacle (RITM EA 3158) et la Section danse du Département des Arts de l'Université de Nice Sophia-Antipolis.

Dans le cadre de la 5^e édition des Ateliers de la Danse, chercheurs, doctorants et artistes sont invités à réfléchir ensemble sur la question de la relation entre la danse et l'écriture en tant que problématique centrale et inévitable dans toute tentative de théorisation de la danse. Ce colloque vise à mettre en question les enjeux méthodologiques que soulève un rapport conflictuel entre danse et écriture en renouvelant les perspectives d'approches existantes sur le sujet et en favorisant le croisement entre les disciplines.

Il s'agit d'explorer les usages de l'écriture, de la notation et de la description chorégraphique en amont, pendant et après l'événement (spectacle, processus, pratique sociale) de la danse et d'analyser les espaces qu'elles ouvrent (ou ferment) à l'interprétation. Il sera tenu compte de la manière d'envisager ou de théoriser ces questionnements dans des époques, des espaces et des champs disciplinaires différents. Le sujet sera abordé par une approche multiforme et interactive en interrogeant l'écriture en tant que outil, dans ses usages, comme élément de (de)construction des catégories et enfin dans ses intersections avec les pratiques de la danse. Les interventions seront organisées en quatre sessions thématiques.

"D'écrire le vivant : entre sources et incorporation"

Les intervenants sont sollicités à interroger les manières de lire les descriptions de danse contenues dans des sources de natures différentes. Il s'agit de soulever les enjeux méthodologiques et politiques dans le processus d'interprétation et de réécriture de ces sources et ceci au regard de l'historiographie des études en danse. L'axe de recherche de ce groupe de travail se focalise aussi sur la spécificité d'une écriture sur/dans le vivant. Comment prendre en considération la dimension kinesthésique de la danse ? L'écriture sera ici questionnée en tant que matière qui nécessite une relation d'empathie entre le sujet et l'objet.

"L'utopie de l'outil"

Ce temps de partage est consacré aux différentes tentatives de structuration des mouvements dansés par la mise en place de systèmes d'écriture. Le dialogue entre des supports et outils méthodologiques variés (systèmes de notation du mouvement, grilles d'analyse chorégraphique, mises en récit kinesthésique, écritures filmiques, modélisations par les nouvelles technologies) permettra d'entrecroiser les questionnements sur les modalités et les limites de l'écriture en danse en tant qu'utopie de l'outil.

"L'écriture comme processus de recherche"

Quelle forme écrite serait la plus appropriée pour parler de démarches artistiques qui questionnent les formes et contextes de présentation de la danse soi-disant « non marqués » ? La nécessité de penser d'autres formes d'écritures de la danse sera abordée dans le cadre de cette session. La spécificité des études en danse se pose d'emblée comme un objet problématique dans le partage entre savoirs scientifiques et artistiques. Comment l'écriture propre à la réalisation d'un projet de recherche en danse peut-il devenir un territoire pour dépasser ce rapport hiérarchique entre chercheur et artiste ?

"Pouvoir d'écrire"

Si qui possède l'écriture possède le pouvoir, il s'agit ici de penser la dimension politique de l'écriture et d'interroger les écrits sur la danse en tant que réservoirs de normes, de principes d'autorité, de hiérarchies et de systèmes de domination. L'écriture est une action qui pose, inscrit, nomme, définit et construit des modèles et impose leur légitimité sur les savoirs dansés.

L'enjeu pluridisciplinaire qui anime les Ateliers de la Danse et le désir d'un dialogue constructif entre théorie et pratique se traduisent aussi par le choix du format de ces journées qui tente de dépasser le cadre institutionnel habituel. En ce sens des formats de présentation spécifiques seront mis en place dans le cadre des sessions thématiques qui tenteront de mettre en corps l'écriture de la danse. L'ensemble des interventions sera organisé en articulation avec des présentations et des ateliers pratiques, en collaboration avec la direction artistique du Festival de danse de Cannes.

Intervenants ayant confirmé leur présence :

Chercheurs du Laboratoire RITM, Université de Nice Sophia-Antipolis
Claire Buisson, Marian Del Valle, Susanne Franco, Federica Fratagnoli, Mahalia Lassibille, Ga Young Lee, Camille Paillet, Karen Nioche, Marina Nordera, Margarita Poulakou, Mattia Scarpulla, Joëlle Vellet, Lieselotte Volkaert.

Chercheurs invités

Violaine Anger, Guillemette Bolens, Sophie Klimis, Hélène Laplace Clavérie, Juan Antonio Sanchez

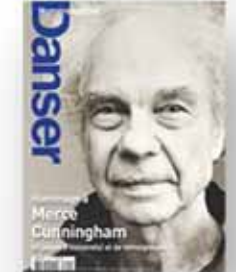
Artistes invités

Myriam Gurfink, Barbara Manzetti, Olga Mesa

Renseignements : nordera@unice.fr

Abonnez-vous et Commandez
les anciens numéros
sur ...

www.dansermag.com



DANSER
LE MAGAZINE DE LA DANSE

FESTIVAL DE DANSE

CANNES DIRECTION ARTISTIQUE
FRÉDÉRIC FLAMAND

22-27 NOV 2011

“**LES NOUVELLES
MYTHOLOGIES I**”

UN EVENEMENT VILLE DE CANNES - REALISATION PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRES DE CANNES

WWW.FESTIVALDEDANSE-CANNES.COM

POINTS DE VENTES HABITUELS ET 04 92 98 62 77

